



SOMMAIRE

	pages
ÉDITO – Déprogrammer	1
COLLOQUE 14 juin 2019, à Paris – Droit de l'enfant et psychiatrie	2 à 4
HOMMAGE – À Michel EISELÉ (25-09-1943 - 14-04-2019)	5
VIE INSTITUTIONNELLE DU SPF – Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 16 mars 2019 – Rapport Moral du SPF 2018 – Élection du 16 mars 2019 Délégués du Conseil syndical Membres du Bureau	6 7-8 9 10
ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE – Bulletin d'adhésion 2019	8
SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS – Actualités professionnelles	11
LIVRES EN IMPRESSIONS – Recherches en psychopathologie de l'enfant	12-13
PAS DE DISCOURS SANS LECTURE – Ouvrages récemment parus	14
DESSINS – À la recherche de ma tête	15
PSYCHIATRIE FRANÇAISE – N° 2/18 : Violence et maltraitance psychique	16
PETITES ANNONCES	17
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE – Formations, réunions et colloques	18-19
117^{ème} COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION DU CPNLF 19 au 22 juin 2019, à BEYROUTH (Liban)	20

DÉPROGRAMMER

Nicole KOEHLIN*

Dans ce temps où la « psychiatrie » s'accapare la crise, on ne parle plus de troubles aigus où les processus d'autoguérison pourraient se mettre en place. La continuité des soins, le secteur, la prévention ?

Cela ne se ferait qu'avec nous ? Les mots se perdent si nous ne les défendons plus.

Nous avons choisi ce métier, nous savons que ce pouvoir, que la société nous donne, dont nous disons qu'elle nous l'impose, nous l'exerçons.

J'aime citer Paumelle, « le psychiatre et son équipe doit-il se présenter comme l'instrument docile de la société..., ou bien au contraire ne s'agit-il pas plutôt d'inquiéter plus que de rassurer la société, de lui faire prendre conscience de ses mécanismes de rejection... N'est-ce pas à cette condition qu'elle (l'équipe) peut fournir au malade l'image d'un rapport renouvelée à sa réalité, celle d'un homme capable d'aménager son monde ? »⁽¹⁾.

C'est nous qui pouvons attacher, isoler, nos patients. Quelle bienveillance !

Pouvoir de soigner sous contrainte, quel paradoxe !

En faisant de plus en plus de « mises sous contrainte », en allant même jusqu'à suivre à domicile, sous contrainte, un pauvre certificat nous lie tout autant qu'il ne lie les patients. Programme de soins, on le dit !

Frustrés, culpabilisés, nous appelons au sens dans la montée de l'insignifiance. (Castoriadis)⁽²⁾.

Programme, et c'est notre intelligence des choses qui devient artificielle. Nous ne comprenons plus qu'en passant par la statistique, les nombres, par l'idée, folle, que l'esprit fonctionne comme un ordinateur, que la société est de système.

Notre peur est tout un programme, peur de quoi ?

« Nos » patients, nous nous sentirions responsables, mais ils ne nous appartiennent pas et cela nous écrase : nous perdons de vue notre vraie responsabilité, celle de la relation thérapeutique, des modalités des soins, des institutions de soins.

Il n'était à personne, lui.

Daniel que les lions ont fini par dévorer, « psychopathe », « antisocial », ex-taulard, tout couturé de cicatrices de blessures auto-infligées, signe du carcéral, libre ? Trouvé mort.

Lui, ce n'était pas notre patient, personne n'en voulait, sans doute sont-ils nombreux ceux que nous refusons, en même temps que la violence de leurs paroles.

*And all our yesterdays have lighted fools
The way to dusty death.
Out, out, brief candle
Life's but a walking shadow⁽³⁾*

Alors pourtant, ce travail difficile, exaltant, et au cœur du monde changeant, c'est le nôtre.

* Co-rédactrice de *La Lettre de Psychiatrie Française*.

⁽¹⁾ Philippe Paumelle : le psychanalyste sans divan, Payot, 1973, p. 373.

⁽²⁾ Cornelius Castoriadis : la montée de l'insignifiance. Seuil, 1996.

⁽³⁾ Et tous nos hiers ont éclairé pour des fous le chemin vers la poussière de la mort

Éteins-toi court flambeau,

La vie n'est qu'une ombre qui passe

Shakespeare Macbeth, acte V, scène V. Gallimard : Pléiade.